L’Arche de Zoé au Tchad: ce que Paris savait

30/10/2007 à 8h40

Alors que les autorités françaises étaient au courant du projet depuis cet été, pourquoi ne l’ont-elles pas empêché?

Dix-sept personnes (neuf Français, sept Espagnols et un Belge) accusées de trafic d’enfants étaient toujours en garde à vue, lundi à Abéché, au Tchad. Les volontaires de l’Arche de Zoé étaient en effet sur le point d’exfiltrer 103 enfants réfugiés du conflit du darfour voisin pour les placer dans des familles d’accueil françaises et ce afin “d’attirer l’attention sur le conflit”.

Les enfants ont été recueillis dans un orphelinat d’Abéché, où des représentants de l’ONU et de la Croix-Rouge tentent de déterminer leur nationalité et s’ils sont réellement orphelins, comme l’avance l’association. Pour son avocat, Me Gilbert Collard:

suite